



THE 6TH EDITION OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE
**EUROPEAN INTEGRATION
REALITIES AND PERSPECTIVES**

**State of the Art of Information
and Communication Science in France**

Jean-Luc Michel

Jean Monnet University, Saint Etienne, France, jean.luc.michel@me.com

Abstract: The great Theories from Robert Escarpit and Abraham Moles in the 70' have not successors. Between Global and local approaches Information and Communication science are very fragmented in France. They try to built models in their own environment but not in a global perspective. Systemic theory is not well known but some researches are oriented in this vision. The speech will explain the structuring of Information and Communication science and show their paradigms and some of their leaders into an epistemological approach.

Keywords: information; communication; systemic theory

Les racines

Les SIC (sciences de l'information et de la communication) sont apparues en France avec un personnage initiateur, à la fois chercheur, romancier, billettiste au quotidien *Le Monde* et très engagé politiquement (au Parti communiste français): Robert Escarpit. C'est lui qui a fondé la discipline au plan scientifique, mais aussi au plan institutionnel et académique. La posture épistémologique française demeure encore largement influencée par son œuvre, en particulier le refus de séparer l'information et la communication. Selon une métaphore qu'il a souvent filée, ces deux notions sont comme le carburant et le moteur: tellement liées l'une à l'autre qu'elles doivent être considérées en continuité absolue, comme une sorte de continuum.

Partie de quelques pionniers dans les années 70, la communauté des chercheurs en SIC a dépassé les 600 personnes réparties dans une centaine de lieux d'exercices, essentiellement les universités, quelques écoles et le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) ou les structures qui lui sont associées.

Les grands théoriciens

Si Robert Escarpit est sans conteste l'initiateur des SIC en France, le chercheur le plus fécond, celui dont l'œuvre apparaît avec le recul comme étant la plus monumentale et la plus durable est sûrement Abraham Moles dont les travaux s'étendent de la fin des années 50 aux années 90. Sa première thèse consacrée à l'électro-acoustique est suivie quelques années plus tard d'une seconde thèse en sciences humaines et sociales qui ouvre la voie à ses recherches ultérieures. Esprit libre, indépendant, non inscrit dans la vulgate marxiste dans laquelle se trouvait plongée presque toute l'université française

de l'époque, Moles n'a jamais placé ses travaux sous un angle politique ou social. C'est une des raisons pour lesquelles il n'est pas reconnu à sa juste valeur en France alors que ses ouvrages sont toujours traduits dans de nombreuses langues.

Un peu comme la grande école américaine de la communication se trouve dans une phase d'attente après les travaux fondateurs de Katz, Lazarsfeld, MacCombs, Thayer, et pour l'interactionnisme par Bateson, Goffman, Birdwhistle, Watzlawick, les SIC françaises attendent leurs nouveaux Escarpit ou Moles. Mais le contexte ayant changé, l'attente risque d'être longue.

Le développement des SIC

Comme en physique fondamentale après la Relativité et les mécaniques ondulatoire et quantique, la difficulté de construire des théories « unitaires » - et « réfutables » au sens de Karl Popper apparaît si grande qu'aucun grand système n'émerge. Et les grandes interrogations épistémologiques ressortent: peut-on encore aujourd'hui construire des théories générales ? Pour les SIC françaises, la réponse est assez clairement négative depuis les années 80/90. D'où l'éclatement des recherches dans des directions en diversification croissante.

Cette problématique épistémologique a été dépassée par un nouveau positionnement, élaboré sur plusieurs années jusqu'à devenir quasiment officiel dans les instances représentatives de la recherche française: un statut revendiqué *d'interdiscipline*.

Celle ci, comme le montrent certains chercheurs, finit par poser problème en diluant les SIC dans une nébuleuse d'approches empiriques, peu ou pas formalisées, abandonnant progressivement tout cadre modélisateur pour se contenter de descriptions locales, le plus souvent inscrites dans une socio-critique des institutions. Dès lors, la conjonction d'une absence de cadres théoriques généraux, la montée en puissance de la complexité communicationnelle, le désir de s'ancrer sur des recherches localisées et empiriques ainsi que des modes de financement et d'évaluation orientés sur le court terme ont entraîné un éclatement des travaux en une multitude de péninsules plus ou moins liées les unes aux autres.

C'est cette cartographie de la recherche française actuelle qui va être dressée dans cet article. Pour faciliter la compréhension, la représentation en système solaire va être employée. Au centre du système, le soleil des références théoriques anciennes ou plus récentes, et sur des orbites de plus en plus éloignées, une série de planètes symbolisant les principales séries d'approches. La taille de chacune d'entre elles correspondant à peu près à leur force relative dans l'ensemble des SIC.

Les travaux théoriques

Comme indiqué en ouverture, depuis la disparition de Moles et d'Escarpit, il n'y a plus de théoricien généraliste de grande envergure en France. Une fragmentation s'est opérée avec la tentative d'Alex Mucchielli de construire une théorie systémique de la communication, renouvelée au fil de ses ouvrages et articles, de Yves Winkin (d'origine belge), de fonder une approche anthropologique, ou encore du couple Mattelart (Armand et Michèle) de chercher à reconstruire un cadre post marxiste à l'analyse des flux informationnels. Quelques théoriciens, assez isolés, comme le signataire de ces lignes ont proposé et défendent toujours un modèle basé sur l'identification et la distanciation, un peu dans la lignée d'Edgar Morin. Un des paradoxes de cette situation de faible théorisation tient au fait qu'il faut aller chercher ailleurs quelques concepts structurants ou opératoires (au sens de Bridgman). C'est ainsi que selon ses besoins ou sa curiosité intellectuelle, on pourra glaner des outils et des

méthodes chez Edgar Morin, déjà nommé, Jean-Louis Le Moigne, le principal spécialiste français de la théorie systémique, ou encore plus loin chez René Thom et sa théorie des catastrophes (élaborée avec D. Zeeman) ou Francisco Varela et ses puissants concepts d'autopoïèse ou de clôture opérationnelle.

Les sémiologues

On y trouve à la fois des grands classiques comme Roland Barthes ou Christian Metz, mais énormément de courants de plus en plus spécialisés, par exemple, la sémiologie du trucage (Pierre Fresnault-Desruelles), celle de l'affiche politique (Jean-Paul Gourevitch), du luxe (Marie-Claude Vettraino-Soulard), de la bande dessinée (Alain Bergala), etc. Le schéma montre que leur astéroïde demeure éloignée du centre afin de bien rappeler que certains d'entre eux se rattachent à la linguistique, en l'occurrence bien distincte des SIC, tandis que d'autres revendiquent fortement leur positionnement en SIC.

Les spécialistes de la réception médiatique, de l'induction et du non verbal

Peu nombreux, un temps rassemblés à l'université de Bordeaux 3 (ou Escarpit passa toute sa carrière universitaire en y créant les premières formations en France), ces chercheurs se rapprochent de la psychologie, parfois même de la psychanalyse. Ils étudient les phénomènes de réception indépendamment des codes linguistiques et des conditions sociales et économiques de leur émission. On y retrouve Alex Mucchielli qui est bien placé pour traiter des univers multivariés et des interactions complexes, mais aussi Hugues Hotier, grand spécialiste de l'induction... et clown professionnel... ainsi qu'en Belgique, Marc Lits et son ORM (Observatoire du récit médiatique), une partie des travaux d'Yves Winkin quand il présentait l'école interactionniste américaine au public français (*La Nouvelle communication*). Ce courant rassemble d'autres chercheurs assez isolés, par exemple les ex et rares spécialistes des effets médiatiques, au premier rang desquels Divina Frau-Meigs et sa magistrale étude sur la violence télévisuelle. Une école d'analyse de la réception purement télévisuelle s'est développée dans l'Est de la France avec Noel Nel, spécialiste du débat télévisuel et de sa propension à adoucir les contrastes politiques ou encore Dominique Mehl qui a étudié la télévision de l'intimité telle qu'elle se dévoile sur beaucoup de chaînes dans le monde. Ce courant a du mal à se développer car il heurte peut être trop les présupposés déterministes de nombre de chercheurs. Il faut comprendre qu'en France les études sur les effets télévisuels heurtent frontalement le lobby des créateurs. Si la recherche démontre qu'il existe bien des effets réels sur le public, par exemple de la violence, ils craignent qu'une certaine forme de censure ou d'autocensure ne s'établisse, les privant de leur liberté de création. Associée à l'absence de programmation sur le long terme, c'est une des raisons du manque flagrant de recherche sur les effets médiatiques et du désintérêt pour les rares tentatives de modélisation. Ce n'est pas pour rien si ce sont des Belges qui, en s'inspirant de Paul Ricœur et de sa théorie des trois âges sont les plus avancés sur ses questions.

NTIC, usage et histoire de la communication dans les sociétés développées

Se côtoient sous ce regroupement de multiples approches. Celle qui concerne l'appropriation (sociale) de la communication et/ou des nouvelles technologies est la plus conséquente avec Philippe Breton et Serge Proulx (Canadien) qui critiquent les discours d'accompagnement et les procédures

d'appropriation, tandis qu'un Joël de Rosnay (un biologiste, non affilié aux SIC mais très lu) les vante pour la libération qu'elles permettent, même s'il est conscient des limites (avec son appellation, des «*pronétaires*»). Le fond théorique, rarement évoqué, s'inscrit dans la trace de Jacques Ellul et de ses travaux critiques sur la propagande et le bluff technologique (années 60 et 80). Sur un autre registre Paul Virilio (philosophe) dénonce la société de *commutation* que la vitesse sans cesse croissante de la communication surimpose à ses publics, en engendrant des contre effets de réduction de sens et de risque d'éclosion d'une pensée qui pourrait redevenir unidimensionnelle selon le vieux terme d'Herbert Marcuse. Naturellement, les réflexions sur l'internet sont aujourd'hui les plus nombreuses, mais on distingue aussi des travaux plus spécifiques, sur les hypermédias, l'interactivité, la photo, etc. L'attitude d'un Dominique Wolton, directeur de recherche au CNRS et responsable des programmes de recherche de cette institution est assez révélatrice de la méfiance de beaucoup de chercheurs vis à vis des technologies: un de ses ouvrages principaux avait pour titre: «*Internet, et après*» qui révèle clairement une méfiance systématique pour les innovations techniques supposées changer la société et les rapports sociaux. Cette méfiance quasi congénitale à une grande partie de l'intelligentsia française se retrouve en matière de grandes orientations technologiques. Ainsi, le projet de *Très grande bibliothèque numérique française* a-t-il été conçu comme une résistance à *Google livres*. Malheureusement, les promesses n'ont pas été tenues, et le projet d'un grand système français est aujourd'hui moribond. Seul Robert Castel (philosophe) tente de construire une pensée originale sur les effets de l'interaction.

Le courant socio critique

L'appropriation de la communication, ses usages sociaux et la communication politique se regroupent assez bien dans un courant qui peut être qualifié de sociocritique au sens où il est souvent animé par des chercheurs venant de la sociologie, ou considérant que la communication fait partie de leur domaine de compétence. C'est de très loin le courant dominant en France depuis les années 90. Il forme la quasi totalité des nouveaux docteurs et exerce à ce titre une influence considérable sur le positionnement et l'évolution de la discipline. Il regroupe beaucoup de chercheurs qui se situent dans une mouvance marxiste ou post marxiste. Les innombrables études empiriques qu'il produit insistent presque toutes sur des processus de domination sociale, économique ou politique. Leurs conclusions montrent le plus souvent que la communication n'est qu'une nouvelle superstructure des processus de domination. Ce courant se reconnaît assez bien dans l'œuvre du sociologue Pierre Bourdieu, qui, s'il n'a publié qu'un seul ouvrage (*Sur la télévision*) demeure néanmoins une référence incontournable, même si, au fil des ans, quelques critiques apparaissent çà et là (xxxx).

Ceci dit, les approches des chercheurs les plus perspicaces demeurent très différenciées. Lucien Sfez a produit le principal ouvrage critiquant la communication en tant que science, pratique professionnelle et culture (*Critique de la communication*). Son concept de *tautisme* a rencontré un grand succès dès 1988 pour sa première édition et s'est maintenu durant une vingtaine d'années comme une quasi référence. Pour lui, la communication serait la proie de trois «tares» (le mot est fort !): la tautologie (la communication serait autoréférente), l'autisme (elle serait incapable de communiquer, car refermée sur elle-même) et totalitaire (elle voudrait tout expliquer à partir de sa logique et ses concepts en cherchant à s'imposer à toutes les instances. Bien loin de ces critiques intelligentes, sérieuses et argumentées, on a toute une série de livres et d'articles dont le bras armé serait le mensuel *Le Monde diplomatique* qui dénoncent tour à tour la communication comme outil ultime du capitalisme ou comme instrument d'assujettissement des masses, comme abrutissement collectif, etc. Quelques titres sont

particulièrement explicites comme *La communication victime des marchands, la tyrannie publicitaire* et, de manière plus habile, *La société du spectacle* de Guy Debord (qui s'opposa d'ailleurs violemment à A. Moles).

Au fil du temps, des colloques et des revues, des sous groupes ont émergé, par exemple autour de la territorialité (Pailliant), des industries culturelles ou encore de la communication politique et publique (Maarek). L'analyse de la télévision, de ses programmes, de ses publics ou de son économie occupe beaucoup de chercheurs, notamment dans ses processus de concentration, segmentation, adaptation ou réduction du sens en fonction des cibles. La télé réalité a été largement étudiée et débattue (Jost), mais sans proposer de modèle interprétatif éclairant. On préfère analyser les modes de production et les écritures médiatiques plutôt que de comprendre en profondeur comment fonctionnent ces programmes et pourquoi ils réunissent autant d'audience.

Les informatologues

Très marginaux, ils s'intéressent prioritairement à l'infométrie en ayant du mal à opérer la jonction disciplinaire avec les documentalistes et les bibliothécaires avec lesquels il existe pourtant beaucoup de synergies (qualité et circulation de l'information, certification, etc.), de même qu'avec une frange des informaticiens (celle qui s'occupe d'ergonomie, de psychologie ou de micropsychologie des usages...).

Les rhétoriciens

Ainsi dénommés parce que, dans la lignée de Philippe Breton, ils cherchent si la rhétorique classique peut encore être féconde dans la société médiatique. La question autour de l'argumentation est centrale: les codes ou surcodes médiatiques lui laissent-elles une chance ? Peut-elle s'adapter ? Se renouveler ? Se ressourcer et offrir de nouveaux espaces d'expression intégrant l'interactivité, les jeux de rôles, les identités fragmentées, les réseaux sociaux, etc. Quelques chercheurs se sont inscrits dans cette voie comme Roger Beautier ou Laurence Bardin avec son excellent traité sur l'analyse de contenu.

La bibliologie et la schématologie

La bibliologie ou science des livres et de l'écrit est née avec Paul Otlet. Son principal continuateur est Robert Estivals qui a occupé un rôle central en SIC pendant trois décennies. animateur de l'AIB (Association internationale de bibliologie scientifique), créateur de la SBS (Société de bibliologie et de schématisation), sa revue *Schémas et schématisation* a exercé un rôle majeur, mais toujours en marge des circuits officiels de la recherche en SIC. Publiant beaucoup sur des terrains délaissés (la bibliologie) ou en créant pratiquement une nouvelle discipline (la schématologie), Estivals et les participants aux très nombreux colloques de la SBS ont été les seuls à s'intéresser au schéma dans une perspective communicationnelle. Des travaux originaux ont été publiés dans une approche pluridisciplinaire avec des contributions décisives de François Richaudeau (le père des méthodes de lecture rapide) sur le schème kantien et la cognition, les questions de représentation mentale, les logiques autocommunicationnelles, etc. Jean Devèze a isolé la distinction entre schémas inducteurs et transducteurs, Marie-Claude Vettraino-Soulard a travaillé sur la percolation du sens, c'est à dire le

processus de reconnaissance globale associé à la fragmentation des signes. D'autres auteurs ont examiné quantité d'aspects consignés dans les colonnes de la revue. Le signataire a isolé le concept de *survision* ainsi que celui de profils de schématisation.

Avec la SBS, on se trouve en présence de la difficulté de structuration institutionnelle de la recherche française sur des créneaux originaux. Des travaux de qualité demeurent relativement peu connus et trop dépendants des aléas politiques ou technocratiques. La réforme en cours en France sous l'impulsion directe du président de la République en favorisant les grosses unités sur un modèle qui évoque le Gossplan soviétique ne favorisera pas l'émergence de l'innovation ou de la créativité. Mais ce n'est pas le but, il s'agit avant tout de répondre au classement de Shanghai tout en regroupant des initiatives effectivement trop éclatées et trop éloignées des attentes ou des besoins de la société qui finance les efforts de recherche. Peut-être faudra-t-il attendre qu'un cycle de cette politique ait eu lieu pour redécouvrir l'attrait du *small is beautiful*...

La muséologie

Quelques sociologues des musées ont fait la démarche de venir vers les SIC pour bien ancrer leur recherche dans une perspective communicationnelle. Il est ainsi de Jean Davallon qui a travaillé sur la mise en scène des contenus et aussi de Daniel Jacobi ainsi que de quelques autres docteurs qu'ils ont formés en réponses aux attentes de culture des sociétés post modernes.

La publicité et la communication d'entreprise

Avec un nombre de chercheurs réduits, la communication d'entreprise se regroupe essentiellement autour de deux pôles. L'université de Bordeaux 3 et son Greco qui édite une revue depuis les années 80 et un groupe de recherche de la SFSIC intitulé Org and Co. Colloques et publications ont abordé un bon nombre de thèmes variés autour de la communication et des organisations allant de l'influence, directe ou indirecte, aux relations avec le langage, aux questions de gestion d'image, d'éthique de la communication, etc. Une partie de ces recherches met à jour les relations entre la communication et l'acceptation ou l'accompagnement du changement, une autre s'interroge sur les modèles organisationnels et quelques chercheurs décryptent la résurgence des processus de domination. S'agissant des terrains où les étudiants en communication trouvent très majoritairement des emplois, on peut regretter une relative absence de relations suivies avec les professionnels du secteur. D'immenses terrains de recherche appliquée ou de recherche action permettraient d'accroître l'employabilité des diplômés et d'asseoir la légitimité de la fonction.

Certains chercheurs n'appartiennent pas au monde universitaire mais à celui des grandes écoles de commerce et de gestion (Kapferer, Marion). Les pistes de recherche évoluent aussi vite que les attentes ou les besoins. Des auteurs se sont spécialisés sur l'analyse de la publicité, soit en termes théoriques (Lagneau) soit en témoignage sur ses activités professionnelles ou parfois en gourous de la profession (Cathelat et son CCA). C'est dans cette catégorie qu'on trouve les rares écrits du plus grand stratège de communication politique français: Jacques Pilhan.

Les médialogues

Cette appellation, bien que pratique, n'est guère utilisée par les intéressés. Elle caractérise les chercheurs qui analysent la presse et les médias. Fort nombreux, enseignant pour la plupart dans les universités ou les écoles de journalisme, ils présentent des travaux sur l'économie, l'histoire, la structuration de la profession mais aussi ses codes, ses contrats de lecture, ses publics, leur diversification, le poids croissant du net, etc. Il existe plusieurs grandes familles allant de l'histoire de la presse avec Pierre Albert celle de la presse africaine avec André-Jean Tudesq, les grandes agences et les flux transfrontières avec Michael Palmer, ou l'analyse systémique appliquée au système médiatique avec Michel Mathien pour découvrir la complexité des jeux d'influence interne ou, plus récemment, le thème de la connivence bien étudié par Rémi Riefel et beaucoup d'autres jeunes chercheurs.

Les médiologues

Il s'agit d'un très petit courant, essentiellement porté haut et fort pendant quelques années par l'essayiste et philosophe Régis Debray, aidé par les travaux très exigeants de Sylvie Murzeau sur l'indice, dans une relecture féconde de Peirce. Un temps soutenu par l'éditeur prestigieux Gallimard, les *Cahiers de médiologie* ont essayé de proposer une approche originale basée sur la transmission et la reconnaissance des indices plutôt que par les signes. Malheureusement des contradictions théoriques internes, conjugué au faible intérêt de la communauté pour ce thème l'ont condamner à rester marginal et à disparaître assez vite.


Les philosophes

Ils ne sont évidemment pas des chercheurs en SIC, mais il arrive que leurs travaux rencontrent un écho important. Ainsi, Pierre Lévy joue un rôle central avec son approche de l'intelligence collective suscitée par le net, ou plus tôt dans son œuvre par la l'examen de la création par l'intermédiaire de l'ordinateur. Daniel Bougnoux (chercheur en SIC et philosophe) a été un des seuls à remettre en question le postulat d'Escarpit sur la continuité entre information et communication, (*La communication contre l'information*). Sur un autre registre, dans quelques articles, il a tenté relier la communication à la psychanalyse. De nombreux autres auteurs sont assez souvent cités en SIC, de Michel Serres à Gilles Lipovetsky ou de Francois Dagognet à Paul Ricœur.

Conclusion: le big bang

Ce panorama induit assez directement l'idée que les SIC sont en phase post big bang. Après l'explosion initiale (la théorie générale de Robert Escarpit ou les grand travaux fondateurs de Moles) les thèmes se diversifient de plus en plus, sans rechercher de cadre général. Les SIC se trouvent entre isolement et morcellement. Entre empirie et doute.

Mais c'est peut être grâce à ce dernier que le renouveau viendra, que les concepts opératoires reflouriront et que la recherche produira de nouvelles découvertes socialement utiles.



Robert Escarpit

« L'information et la communication sont indissolublement liées, comme le carburant et le moteur »

Robert Escarpit
en 1998 à Bordeaux


Bordeaux 1998

« L'information, c'est l'originalité, le non banal. »

« L'information préexiste souvent, le rôle de la communication consiste alors à vérifier que le sens a été bien recréé par le destinataire. »

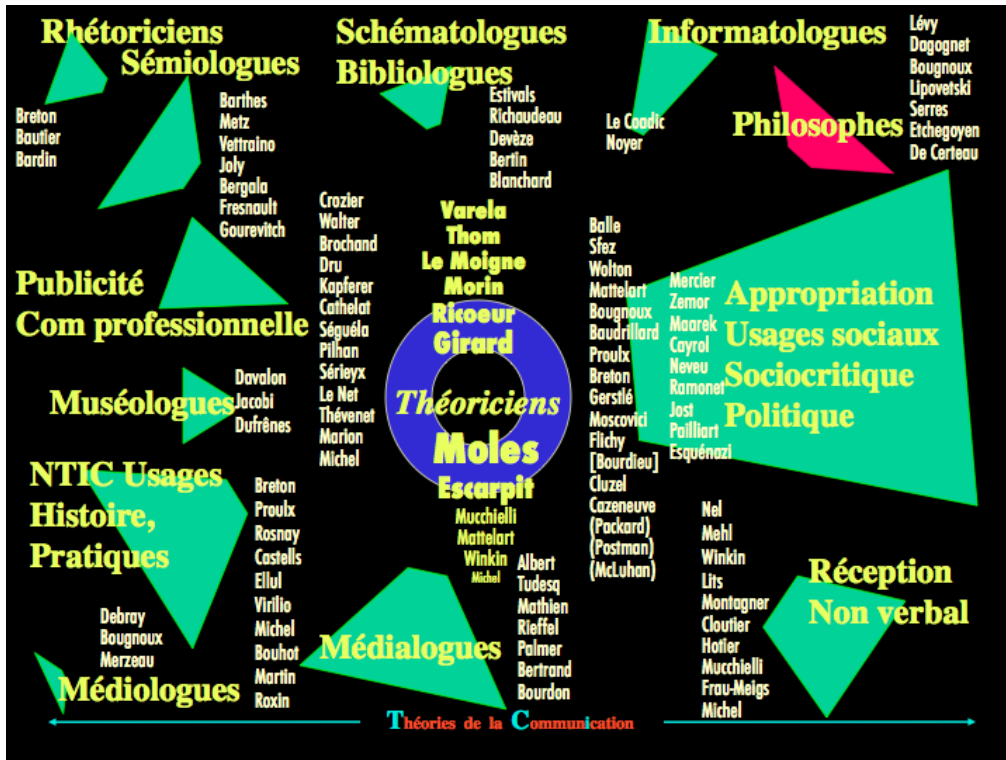
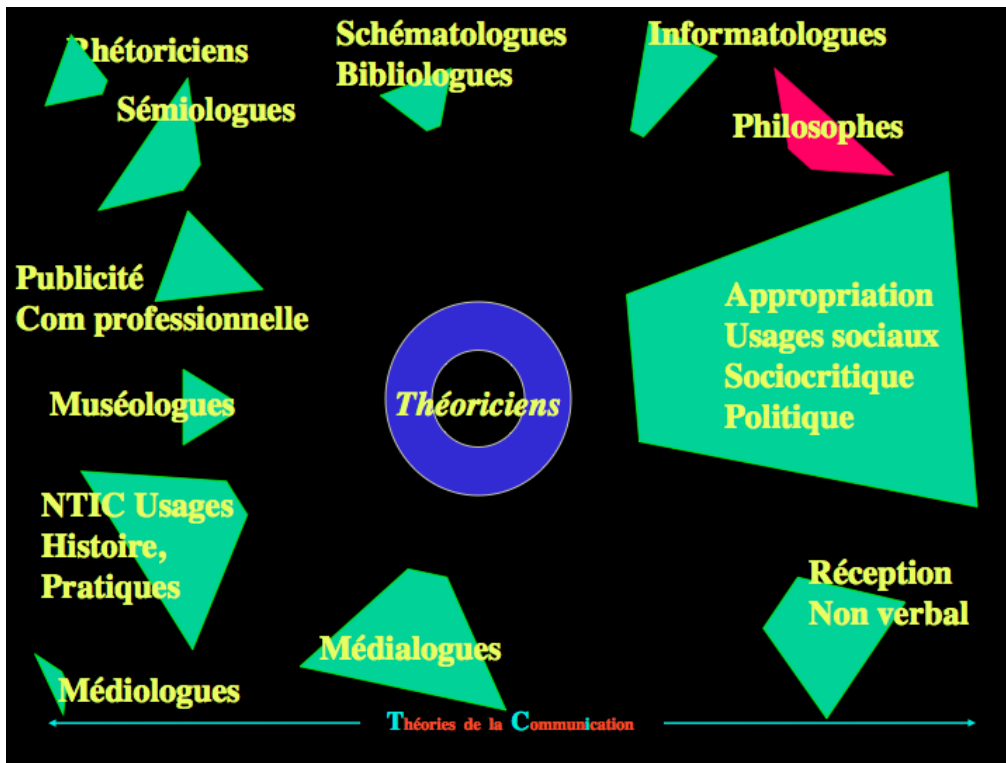
← Théories de la Communication →

Abraham Moles



- Thèse et travaux d'électroacoustique - 1952
- Théorie quantitative de l'information
- Psychophysique
- Psychologie de la forme
- Climat sonore
- Thèse sur la création scientifique (1956)
- Théorie de l'information et perception esthétique (supersigne)
- Musiques expérimentales (perception sonore) 1960
- Théorie de la schématisation
- Réflexions sur l'interdisciplinarité
- Sociodynamique de la culture - 1967/1971
- Les "ingénieurs sociaux"
- "Contre" la "mode McLuhan"
- Sociométrie - Structuralisme méthodologique
- L'Affiche (1969) - La communication (1971)
- Art et ordinateur (1977)
- Théorie structurale de la communication et Société (1986)
- Micropsychologie des comportements
- Coût généralisé de la communication
- Cycle socioculturel
- Psychologie du kitsch
- Ecologie communicationnelle
- Sciences de l'imprécis
- Nouvelle épistémologie des sciences humaines

← Théories de la Communication →



Bibliographie

- Balle, Francis. (1986). *Médias et société/Media and Society*. Paris: Montchrestien.
- Barthes, Roland. (1970). *Eléments de sémiologie/Elements of Semiology*. Paris: Gonthier Médiations.
- Barthes, Roland. (1985). *L'aventure sémiologique /The semiology adventure*. Paris: Seuil.
- Barthes, Roland. (1982). *L'obvie et l'obtus/ The obvious and the obtuse. Essais Critiques/Critical Essays III*. Paris: Seuil.
- Barthes, Roland. (1974). *La chambre claire. Essai sur la photographie/The clear room. Essay on photography*. Paris: Gallimard Seuil.
- Barthes, Roland. (1953). *Le degré zéro de l'écriture/ The zero degree of writing*. Paris: Seuil.
- Barthes, Roland. (1967). *Le système de la mode/ The System of the mode*. Paris: Seuil.
- Barthes, Roland. (1970). *Mythologies/ Mythologies*. Paris: Seuil.
- Baudrillard, Jean. (1970). *La société de consommation/The consumer society*. Paris: Denoël.
- Baudrillard, Jean. (1968). *Le système des objets. La Consommation des Signes/ The System of Objects. Consumer signs*. Paris: Denoël.
- Baudrillard, Jean. (1972). *Pour une critique de l'économie politique du signe/ For a critique of the political economy of sign*. Paris: Gallimard.
- Bautier, Roger. (1994). *De la rhétorique a la communication/ From rhetoric to communication*. Paris: P.U.G.
- Bouzon, Arlette. (2004). *La place de la communication dans la conception des systèmes a risque/ The role of communication in risk system concept*. Paris: L'harmattan.
- Bougnoux, Daniel. (1991). *La communication par la bande/ Communication by the band*. Paris: La Découverte.
- Bougnoux, Daniel (1993, 2003). *Textes essentiels de l'information et de la communication/Texts essential information and communication*. Paris: Larousse.
- Breton, Philippe. (2006). *L'explosion de la communication: introduction aux théories et aux pratiques de la communication/ The explosion of Communication: Introduction to the theories and practice of communication*. La Découverte.
- Castells, Manuel. (2002). *La galaxie internet/ The Internet Galaxy*. Paris: Fayard.
- Cazeneuve, Jean. (1972). *La société de l'ubiquité. communication et diffusion/The Society of ubiquity. Communication and dissemination*. Paris: Denoël.
- Certeau, M.; De, Giard L. (1983). *L'ordinaire de la communication/ The ordinary of Communication*. Paris: Dalloz.
- Cotteret, Jean Marie. (2006). *La démocratie télé guidée/ TVGuided Democracy*. Paris: Michalon.
- Debray, Régis. (1991). *Cours de médiologie générale/Course in general mediology*. Paris: Gallimard.
- Debray, Régis. (1993). *L'état séducteur/ The state Seducer*. Paris: Gallimard.
- Delporte, Christian. (2007). *La France dans les yeux: une histoire de la communication politique de 1930 a aujourd'hui/ France in the Eyes: A History of Political Communication from 1930 untill today*. Paris: Flammarion.
- Dru, Jean Marie. (2003). *disruption live. pour en finir avec les conventions/ Live Disruption. To finish with the Conventions*. Paris: Campus Press.
- Escarpit, Robert. (1978). L'écrit et la communication/ Writing and communication. *Que Sais Je ?/What do I know*, N°154. Paris: P.U.F.
- Escarpit, Robert. (1981). *Théorie de l'information et pratique politique/Information theory and political practices*. Paris: Seuil.
- Escarpit, Robert. (1976). *Théorie générale de l'information et de la communication/General Theory of Information and Communication*. Paris: Hachette.
- Estivals, Robert. (1978). *Bibliologie, sciences de la communication et documentologie/Communication Biology, Science and Documentology*. Paris: Sfsic, Inforcom.

- Estivals, Robert et Coll. (1993). Les Sciences de l'écrit. Encyclopédie Internationale de Bibliologie/The science of writing. In *International Encyclopedia Bibliology*. Paris: Retz.
- Estivals, Robert (2002). *Théorie générale de la schématisation. Tome 1, Epistémologie des Sciences Cognitives/ General Theory of script. Volume 1, Epistemology of Cognitive Sciences*. Paris: L'harmattan.
- Estivals, Robert (2003). *Théorie Générale de la Schématisation. Tome 2, Sémiotique du Schéma/ General Theory of script. Volume 2, Semiotics Scheme*. Paris: L'harmattan.
- Estivals, Robert (2003). *Théorie Générale de la Schématisation. Tome 3, Théorie de la Communication/ General Theory of script. Volume 3, Theory of Communication*. Paris: L'harmattan.
- Frau Meigs, Divina (2006). *Qui a détourné le 11 septembre? Journalisme, information et démocratie aux Etats Unis/ Guess who hijacked September 11? Journalism, Information and Democracy in the United States*. Paris: De Boeck.
- Gerstlé, Jacques (1992, 2004). *La communication politique/The Communication Policy*. Paris: P.U.F. *Que Sais Je?*.
- Girard, René (1961). *Mensonge romantique et vérité romanesque/ Deceit, Desire and Romanesque*. Paris: Grasset.
- Girard, René (1972). *La violence et le sacré/ The Violence and the Sacred*. Paris: Grasset.
- Girard, René (1990). *Shakespeare. Les Feux de L'envie/ Shakespeare. The fires of envy*. Paris: Grasset.
- Kapferer, J. N. (1984). *Les chemins de la persuasion. Influence des médias/The paths of persuasion. The influence of Media*. Paris: Dunod.
- Jost, François (2002). *L'empire du loft/ The Empire of Loft*. Paris: La Dispute.
- Le Moigne, Jean Louis (1977). *La théorie du système général. Théorie de la Modélisation/General system theory. Modeling theory*. Paris: P.U.F.
- Levy, Pierre (1996). *Qu'est ce que le virtuel?/ What is the Virtual*. Paris: La Découverte.
- Levy, Pierre (1994). *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace/ Collective Intelligence. For an anthropology of Cyberspace*. Paris: La Découverte.
- Libaert, Thierry (2004). *Communication, la nouvelle donne/ Communication, The New Deal*. Paris: Village Mondial.
- Lipovetski, Gilles (1980). *L'ère du vide/ The era of the emptiness*. Paris: Gallimard.
- Lipovetsky, Gilles (1987). *L'empire de l'éphémère. La mode et son destin dans les sociétés modernes/The empire of the ephemeral. Fashion and destiny in modern societies*. Paris: Gallimard.
- Lits, Marc et Coll. (1993). *Le Roi est mort. Emotion et médias/The King Is Dead. Emotion and Media*. Bruxelles: Vie Ouvrière Asbl.
- Maarek, Philippe J. (1992). *Communication et marketing de l'homme politique/ Communication and Marketing of the politician*. Paris: Litec.
- Maarek, Philippe J. (2004). *La communication politique française après le tournant de 2002/ The French Communication Policy after the turn of 2002*. Paris: L'harmattan.
- Mattelart, A. et M. (1986). *Penser les médias/ Thinking the Media*. Paris: La Découverte.
- Mattelart, A. (1992). *La Communication monde/ Communication World*. Paris: La Découverte.
- Mathien, Michel; Schwach, Victor (1992). *De l'ingénieur a l'humaniste. L'œuvre d'Abraham Moles/ From the engineer to the humanist. The works of Abraham Moles*. Paris: Revue Communication et Langage, N°93.
- Mathien, Michel (2004). *Economie générale des médias/ General Economy of Media*. Paris: Ellipses.
- Mathien, Michel; Gendreau Massaloux, Michèle (2005). *La Société de l'information, Tome 2: Entre mythes et réalité/ The Information Society, Volume 2: between myth and reality*. Paris: Emile Bruylant.
- Mehl, Dominique (1996). *La Télévision de l'intimité/ Television privacy*. Paris: Seuil.
- Michel, Jean Luc (1992). *La distanciation. Essai sur la société médiatique/ The distancing. Essay on the media company*. Paris: L'harmattan.
- Michel, Jean Luc (1999, 2004). *Les Professions de la communication/ The Professions of Communication*. Paris: Ellipses.

- Michel, Jean Luc (1999, 2006). *Le Mémoire de recherche en information communication/The Memory of Research in Information Communication*. Paris: Ellipses.
- Moles, Abraham (1971). Echelle d'icônicité/ Scale of iconicity. In "*La Communication*" / "*Communication*". Paris: Retz.
- Moles, Abraham (1972). *L'économie des communications. Ecologie Communicationnelle/ The economy of Communications. Communicative ecology*. Paris: Revue de l'Isea.
- Moles, Abraham (1972). *Théorie de l'information et perception esthétique/ Information Theory and Aesthetic Perception*. Paris: Denoël.
- Moles, Abraham (1972). *Théorie des objets/Theory of Objects*. Paris: Editions Universitaires.
- Moles, Abraham. (1986). *Théorie structurale de la communication et société/ Structural Theory of Communication and Society*. Paris: Masson.
- Moles, Abraham et autres (1971). *La Communication/ Communication*. Paris: Celp.
- Moles, Abraham (1990). *Les sciences de l'imprécis/The Science of imprecise*. Paris: Seuil.
- Morin, Edgar. (1968). *Les stars/ The Stars*. Paris: Seuil.
- Morin, Edgar (1977). *La méthode I. La nature de la nature/ The nature of nature*. Paris: Seuil.
- Morin, Edgar (1990). *Science avec conscience/ Science with conscience*. Paris: Seuil.
- Mucchielli, Alex (1990). *Théorie systémique des communications. Principes et applications/Systemes Theory of communications. Principles and applications*. Paris: Armand Colin.
- Nel, Noël (1988). *A fleurets mouchetés. 25 Ans de débats télévisés/Barbed Remarks. 25 Years of televised debates*. Paris: La Documentation Française.
- Nel, Noël. (1990). *Le débat télévisé/The televised debate*. Paris: Armand Colin.
- Olivesi, Stéphane (2007). *Communication au travail/ Communication at work*. Grenoble: Pug.
- Pailliant, Isabelle (1994). *Les territoires de la communication/The territory of the municipality*. Grenoble: P.U.G.
- Ricœur, Paul. (1965). *De l'interprétation/About the interpretation*. Paris: Seuil.
- Ricœur, Paul. (2006). *Discours et communication/ Speech and Communication*. Paris: Herne.
- Riefel, Rémy (2005). *Que sont les médias? Pratiques, identités, influences/ What is the media? Practices, Identities, Influences*. Paris: Gallimard.
- Rosnay, Joël De (1995). *L'homme symbiotique. Regards sur le troisième millénaire/ The Symbiotic Man. Views of the Third Millennium*. Paris: Seuil.
- Seguela, Jacques (1989). *Demain, il sera trop star/ Tomorrow he will be too star*. Paris: Flammarion.
- Seguela, Jacques (1983). *Fils de pub/Son of pub*. Paris: Flammarion.
- Seguela, Jacques; Saussez, Thierry (2007). *La Prise de l'Elysée: les campagnes présidentielles de la Ve République/ Taking the Elysee Palace: The presidential campaign of the 5th Republic*. Paris: Plon.
- Seguela, Jacques (2005). *Tous Ego: havas, moi et les autres/ All the egos: Me, myself and others*. Paris: Jean Claude Gawsewitch.
- Serres, Michel (1969). *Hermès I. La Communication/ Communication*. Paris: Editions De Minuit.
- Serres, Michel (1972). *Hermès II. L'interférence/ Interference*. Paris: Editions De Minuit.
- Serres, Michel (1980). *Hermès V. Le Passage du Nord Ouest/ The Passage of Nord-West*. Paris: Editions De Minuit.
- Sfez, Lucien (1988). *Critique de la Communication/ Review of Communication*. Paris: Seuil.
- Thom, René (1983). *Paraboles et catastrophes, entretiens avec G. Giorello et S. Martini/ Parables and disasters, interviews with G. Giorello and S. Martini*. Paris: Flammarion.
- Varela, Francisco J. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant/Autonomy and knowledge. Essay on the living*. Paris: Seuil.

- Varela, Francisco J.; Thomson, Evan; Rosh, Eleanor. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit/ The body inscription of the soul*. Paris: Seuil.
- Varela, Francisco J. (1989). *Connaître les sciences cognitives. Tendances et perspectives/ Knowing the cognitive sciences. Trends and perspectives*. Paris: Seuil.
- Vettraino Soulard, Marie Claude (1998). *Les enjeux culturels d'internet/ The cultural issues of the Internet*. Paris: Hachette.
- Virilio, P. (1977). *Vitesse et politique/ Speed and Politics*. Paris: Galilée.
- Virilio, Paul (1996). *La vitesse de libération/The speed of liberation*. Paris: Galilée.
- Winkin, Yves (1981, 2000). *La nouvelle communication/ New Communication*. Paris: Seuil.
- Winkin, Yves (2001). *Anthropologie de la communication/ The Anthropology of Communication*. Paris: Seuil Poche.
- Wolton, Dominique (1999). *Internet et après. Une théorie critique des nouveaux médias/ Internet and after. A critical theory of New Media*. Paris: Flammarion.
- Wolton, Dominique (1991). *War Game. L'information et la guerre/War Game. Information and war*. Paris: Flammarion.
- Wolton, Dominique (2005). *Il faut sauver la communication/ We must save communication*. (2005). Paris: Flammarion.
- Zemor, Pierre (2007). *Le défi de gouverner communication comprise/The governance challenge an understood communication*. Paris: L'harmattan.